Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 30 (2003)
Heft: 5

Artikel: Interview : "La Suisse est un système unique"
Autor: Schaer, Dori / Keller, Gabrielle
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-911888

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«La Suisse est un système unique»

Dori Schaer (61 ans), ancienne directrice des Travaux publics du canton de Berne, est la nouvelle présidente de la Nouvelle Société helvétique (NSH), où elle a succédé à Jean-Claude Hefti. C'est la première fois que la vénérable institution élit une femme à sa tête.

ZVG

Dori Schaer: une femme dynamique à la présidence.

REVUE SUISSE: *La NSH est la mère de l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE). Qu'a-t-elle de commun avec la Cinquième Suisse?*

DORI SCHAER: Fondée en 1914, la NSH a pour but de promouvoir le dialogue entre les diverses parties du peuple suisse. A l'époque, cela signifiait aussi favoriser les échanges entre Suisses du dehors et du dedans. Comme de plus en plus de groupements de Suisses de l'étranger adhéraient à la NSH, on fonda en 1916 l'«Œuvre des Suisses de l'étranger», précurseur de l'OSE.

La NSH est devenue une institution vénérable. Or vous êtes une femme dynamique de gauche. Pourquoi avoir accepté cette charge?

Comme conseillère d'Etat, j'ai beaucoup souffert de la polarisation et de l'idéologisation croissantes. Le manichéisme a étouffé bien des énergies positives. On parle toujours du «Röstigraben», mais j'ai plus peur des fossés qui se creusent entre campagnards et citadins, ou entre les gens cultivés et les autres. C'est là que la NSH peut intervenir en médiatrice.

La NSH n'est-elle pas elle-même élitiste?

Le danger existe effectivement. Mais c'est donc un bon signe qu'elle ait élu une femme – et de gauche – à sa présidence. Je ne suis d'ailleurs pas non plus une universitaire, je suis institutrice et ménagère. Dommage seulement qu'on n'en ait pas trouvé de plus jeune!

La NSH compte tout juste 1400 membres, dont votre journal, «Contact», déplore qu'ils soient âgés. Comment rendre la NSH plus attrayante pour les jeunes?

Nous comptons aussi des jeunes parmi nos membres, et ce sont des gens très engagés. Mais le problème du vieillissement se retrouve naturellement dans presque toutes les ONG. Si la NSH est intéressante pour les jeunes, c'est justement parce qu'elle discute de manière nuancée de l'essence de la Suisse.

Et quelle est l'essence de la Suisse?

Sans verser dans le chauvinisme, j'affirme que la Suisse est un système unique! Depuis plus de 150 ans, c'est-à-dire la guerre du Sonderbund, nous avons réussi à vivre en paix les uns avec les autres, bien que nous soyons un pays multiculturel. Pensez seulement aux quatre régions linguistiques et aux différentes confessions! Où d'autre y a-t-il quelque chose de semblable? C'est là un tour de force qu'il nous faut perpétuer!

D'après la devise «conserver et préserver»?

Oui, mais avec fermeté et en pensant à l'avenir. Nous sommes quand même l'un des interlocuteurs de la Confédération lors des procédures de consultation. Nous pouvons aussi prendre position sous d'autre forme, par exemple en émettant des recommandations. Je ferai de mon mieux pour que la NSH soit de nouveau mieux entendue.

Et quel est votre message?

Une question étroitement liée à l'essence de la Suisse est celle de la solidarité. J'entends par là non seulement la solidarité entre groupes à l'intérieur, mais aussi avec le reste du monde. Il ne suffit donc pas que nous nous demandions ce que le monde peut nous apporter, il faut aussi voir ce que nous pouvons lui donner.

Gabrielle Keller

Historique

La NSH fut fondée en 1914, peu après le début de la Première Guerre mondiale, alors que les différences d'opinion entre Suisses alémaniques et romands menaçaient la paix intérieure. Elle reprenait ainsi le flambeau de la Société helvétique (1761–1858), qui avait contribué de façon décisive au renforcement de la Confédération et en particulier à la formation de l'Etat fédéral. La NSH œuvrant sans subventions publiques, elle dépend du soutien de l'économie et d'autres institutions privées. Il va de soi que les responsables de la NSH exercent leur charge bénévolement.

Nouvelle Société helvétique (NSH), secrétariat central, Alpenstrasse 26, CH-3000 Bern 16, tél. +41 (0)31 356 61 03, fax +41 (0)31 356 61 01, nhg-nsh@aso.ch, www.nhg-nsh.ch